L'Semaine des Ardennes

89, Cours Briand - 08000 Charleville-Mézières. Tél. : 03 24 57 84 60 Fax. : 03 24 35 50 86

Les Carolos veulent que la Macérienne revive



René Colinet, historien, milite pour offrir un avenir à la Macérienne.

Fleuron de l'automobile le siècle dernier, l'usine la Macérienne a fermé ses portes en 1984. Depuis, les amoureux du lieu attendent qu'un projet la fasse revivre et croient à la création d'une salle de concerts. page 6

La Macérienne attend de revivre depuis 30 ans

En 2005, un groupe de Carolos passionnés par l'ancienne usine automobile monte un collectif pour sauver la Macérienne. Dix ans plus tard, ils restent inquiets quant à son avenir.

La réhabilitation de la Macérienne, c'est un peu l'Arlésienne de Mézières. Tout le monde en parle depuis que cette ancienne usine automobile a fermé en 1984 mais rien ne bouge ou presque. Les 230 salariés de l'époque et les Carolos très attachés au site s'inquiètent toujours de son devenir. René Collinet, historien de la métallurgie ardennaise, le premier. Il lance : « *Il ne faut pas oublier que la Macérienne est le seul vestige de la saga industrielle de Clément-Bayard puisque ses usines de Charleville et de Levallois-Perret ont été rasées.* » Les amoureux du lieu reprennent espoir quand le site est racheté par la municipalité 5 millions de francs en 1989. Ils assistent finalement avec émotion à la disparition des deux-tiers des 48 000 m² de bâtiments deux ans plus tard lors de la « *grande opération de nettoyage* » menée par la mairie.



René Colinet peut au moins être sûr d'une chose, les Ardennais aiment la Macérienne. Ils ont été 200 à signer la pétition pour la sauvegarde du site, distribuée au Cabaret vert, cette année.

Les Carolos craignent une destruction du site en 2005

René Colinet garde un souvenir amer d'une partie de la démolition. « *Je comprends qu'on ait démoli les "rajouts" des années 50/60 qui n'avaient rien à faire là mais j'ai été triste quand les deux ateliers électricité et machine à vapeur ont été détruits.* » Pas question donc pour l'historien de voir ce qu'il en reste, l'atelier dit Eiffel et le noyau primitif de l'usine (composé notamment du château, de la centrale de turbine et du grand atelier de mécanique) subir le même sort.

« *Il est loin d'être le seul à le penser et à s'inquiéter d'une possible destruction d'autant que les crues de 1993-94 et 95 n'ont pas épargné les bâtiments. Tant et si bien quand 2005, un collectif est créé pour la sauvegarde de la Macérienne. Depuis, ses membres, unis en association, ne cessent de faire parler d'eux. Nous sommes là pour jouer un rôle de vigiles pour nous assurer que le site ne meurt pas et le faire connaître hors des Ardennes* », souligne l'historien. Et si les craintes d'une éventuelle destruction se sont apaisées dans les esprits de la cinquantaine d'adhérents de l'association, celles subsistent toujours selon René Colinet. « *Le bâtiment originel date de la Belle Époque* (fin XIXe siècle) *et s'abîme. Il faut consolider les deux frontons éponymes qui sont également en mauvais état. Nous sommes donc toujours inquiets.* »

Près de 40 propositions pour réhabiliter le site

D'autant que depuis de trente ans, les projets se sont succédé mais aucun n'a abouti. L'Ardennais ne peut qu'acquiescer : « *En 2006, la ville avait lancé un concours d'idées auxquels les professionnels, étudiants, associations et collectifs pouvaient participer. 37 propositions ont été formulées.* » Un pôle multifonctionnel, un laboratoire d'énergies renouvelables, un lieu d'échanges, un quartier HQE (Haute qualité environnementales), un jardin pédagogique ont notamment été envisagés par les participants venus de bien au-delà du département. L'association dont il est le vice-président s'était, elle aussi prêtée au jeu, en proposant la création d'un lieu de mémoire, d'un restaurant sur le toit de l'usine à étages et la remise en route des turbines « *pour que le site redevienne autonome et corresponde à l'esprit initial du projet de Clément-Bayard.* »

Boris Ravignon n'envisage pas d'installer toute la Smac à la Macérienne

Depuis, la municipalité a envisagé en 2010 de faire une Smac (Scènes de musiques actuelles) sur une partie du site et de louer à des entreprises tertiaires, le fameux bâtiment à étages. Une bonne nouvelle pour les amoureux du lieu qui voyaient enfin le projet avancer. Mais ça, c'était avant. Avant que la municipalité et l'Agglo prennent un nouveau chef, Boris Ravignon, et que celui-ci réétudie la question. « *Le projet tertiaire est intenable. On est sur un site inscrit aux monuments historiques. Aussi, pour commercialiser les locaux, il faudrait les proposer à 300 euros du m², soit deux fois plus cher qu'à Reims. C'est juste impossible.* »

Il est légèrement plus positif concernant le projet Smac. « *Le projet est toujours d'actualité. Il ne faut néanmoins pas oublier que notre territoire a changé. Une Smac se doit à mon sens, d'être répartie sur son ensemble et non concentrée uniquement sur Charleville. Il faut donc avant toute chose réadapter le projet.* » Seul espoir donc pour les Carolos qu'une partie de la Smac voit le jour à la Macérienne. Pas de quoi rassurer René Colinet. « *On voit partir ce projet à regret.* » L'Ardennais se veut malgré tout optimiste rappelant que plus de 200 personnes ont signé la pétition distribuée au Cabaret vert pour la sauvegarde du site. La majorité plaidait d'ailleurs pour la réalisation de la Smac. « *Preuve que la Macérienne intéresse toujours et tout le monde* », renchérit la cheville ouvrière de l'association. Et que la mairie et l'Agglo ne pourraient donc pas abandonner le projet si facilement. Il se montre d'ailleurs confiant concernant les intentions de Boris Ravignon. « *Nous étions très inquiets au lendemain de l'élection de voir Boris Ravignon abandonner les deux projets. Nous l'avons toutefois rapidement rencontré et il nous a dit avoir pleinement conscience de l'intérêt du site. De plus, il a lui aussi un projet avec le transfert des locaux de l'Agglo. Ça me semble une bonne idée, cohérente puisque la fonction administrative a toujours été importante à Mézières. J'attends donc de voir la suite.* »

René Collinet et les autres membres de l'association ne devraient pas tarder à être fixés puisqu'ils doivent rencontrer Boris Ravignon fin février-début mars et connaître les résultats de la fameuse enquête de dépollution.

Virginie Menvielle

À SAVOIR

CONCERNANT LA DÉMOLITION ET DÉPOLLUTION

Le projet de réhabilitation a avancé en 30 ans, Cœur d'Ardenne a investi notamment dans la démolition et dépollution.
- 64 000 € en 2010-2011 pour des études préalables.
- 65 000 € en 2014 pour la démolition et des analyses de dépollution comme il s'agit d'un ancien site métallurgique.

Une enveloppe de 2 millions d'euros a été votée en 2013 mais n'a finalement pas été consommée toujours pour la même chose, une autre enveloppe de 95 000 € est également envisagée pour 2015.

Vous l'avez dit sur facebook

Si René Colinet plaide pour la Smac mais surtout pour qu'un projet voit le jour, les Ardennais sont bien plus tranchés. Interrogés sur facebook sur la réhabilitation de la Macérienne, vous avez été plus d'une trentaine à réagir. Les trois-quart d'entre vous plébiscitent la Smac. Voici certaines de vos réactions.

- **Laura Pierquin :** On pourrait voir un pôle digital, culturel qui aiderait les start-up et les innovateurs. Il pourrait aussi y avoir un espace de co-working.
- **Ninnie :** Quelque chose destinée au sport
- **Jacqueline Vetticoz :** Le projet de la Smac était déjà en route depuis longtemps en octobre 2013, comme on peut s'en rendre compte en consultant le bulletin municipal. On y voit que les travaux doivent commencer début 2015, c'est-à-dire en ce moment même, et que l'ouverture est prévue pour 2017. Il faut espérer que le nouveau maire et président de l'Agglo Boris Ravignon ne remettra pas en cause une réalisation qui réunit les attentes de beaucoup de Carolos, notamment celles de la jeunesse mais pas seulement.